

Poème n°185 : Incapables de parler !

À parler dans sa barbe, personne ne l'écoutait.
À parler entre ses dents, tout le monde le fuyait.
À parler du nez, tous les gens bêtes se moquaient.
À parler avec les mains, les femmes s'en méfiaient.

À parler pour ne rien dire, les profs le critiquaient.
À parler pour parler, les démagogues l'admiraient.
À parler à bâtons rompus, les timides s'extasiaient.
À parler dans le désert, même la foule le conspuait.

À parler à cœur ouvert, les jeunes filles se pâmaient.
À parler sans ambages, les politiques le craignaient.
À parler à voix basse, curés et sourds l'engueulaient.
À parler à demi-mot, les coupables s'en éloignaient.

À parler à son bonnet, les psychiatres l'ont interné.
À parler dans le vide, des trous noirs l'ont happé.
À parler comme un livre, les doctes l'ont chassé.
À parler à un mur, ses proches se sont lassés.

À parler chinois, les moins sots l'ont compris.
À parler à une bûche, les forêts l'ont mal pris !
Reste qu'à s'écouter parler, il se rit bien à tort
Des Pauvres incapables de parler haut et fort.

Poème écrit par **Philippe Parrot**

Le jeudi 2 juin 2016

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.